

Une aide d'urgence efficace pour les indépendant·e·s et les freelance : l'exemple de Bâle-Ville

Le SSM, avec syndicom et d'autres organisations, invite le Conseil fédéral à présenter enfin des solutions uniformes qui prennent en compte le caractère extraordinaire de la situation actuelle.

Ciblée, rapide et aussi simple que possible sur le plan administratif, telle devait être l'aide annoncée par le Conseil fédéral le 20 mars dernier face à la crise du coronavirus. Qu'en est-il aujourd'hui ? Des milliers de demandes s'accumulent auprès des caisses de compensation. Une grande partie des indépendant·e·s passent à travers les mailles du filet ou touchent une aide insuffisante. Il faut des mesures uniformes et claires par-delà les frontières cantonales. Pour tou-te-s les indépendant·e·s et freelances.

Bâle-Ville a mis sur pied un système qui peut résoudre ces problèmes. Sans bureaucratie inutile, au moyen d'une ordonnance qui tient sur une seule page, avec un formulaire d'inscription que l'on peut remplir en 30 minutes, le demi-canton promet une aide réellement suffisante pour survivre. Contrairement à la plupart des autres organismes, Bâle-Ville garantit un montant minimal de 98 francs par jour, sans limiter le nombre d'indemnités journalières aux événements annulés. Ainsi, pour une perte de revenu de 100 %, les indépendant·e·s toucheront près de 3000 francs par mois. Une sorte de minimum vital qui suffit pour couvrir les frais de subsistance et les principales dépenses courantes.

Des mesures globales pour secourir les professionnel·le·s de la branche

Le SSM, avec syndicom et d'autres organisations de l'industrie de la communication et de la créativité, invitent donc le Conseil fédéral à suivre l'exemple de Bâle-Ville et à présenter mercredi prochain, trois semaines après le début de cette crise extraordinaire, des mesures efficaces conformes à ce qui a été promis :

- **Il faut une aide pour toutes les personnes concernées** qui, en raison des mesures contre la pandémie de coronavirus, n'ont obtenu aucun mandat ou sont confrontées à une baisse massive d'engagements.
- **Il faut une indemnité journalière pour chaque jour**, calculée en fonction des pertes de revenus et non pas des événements annulés. L'arrêt de pans entiers de la vie sociale et économique signifie pour de nombreux indépendant·e·s la perte de la majorité, voire de tous leurs mandats.
- **Il faut une indemnité journalière minimale** d'au moins 100 francs par jour. En effet, pour beaucoup d'indépendant·e·s, la base de calcul actuelle aboutit à des indemnités journalières insuffisantes pour vivre.

Les ressources nécessaires à un tel train de mesures pour les indépendant·e·s sont sans doute modestes au regard du coût total de l'aide économique dans le cadre du Covid-19 et sont surtout un excellent investissement pour la remise en marche ultérieure de l'économie suisse. Sans aide spécifique, nombre d'indépendant·e·s auront pour seul recours l'aide sociale. Le SSM et les autres organisations signataires proposent leur soutien et les connaissances spécifiques de la branche pour l'élaboration des ordonnances correspondantes.

Pour plus de renseignements :

Syndicat suisse des mass media SSM

Judith Stofer, 079 280 89 02

syndicom – syndicat des médias et de la communication

Michael Moser, 079 516 03 68

Illustratorinnen und Illustratoren Schweiz

Nadja Baltensweiler, 076 566 16 40

impresum – Les journalistes suisses

Urs Thalmann, 076 420 26 56

Association des photographes professionnels et réalisateurs de films suisses

Jonas Spengler, 031 372 02 72

Werkbund Suisse SWB

Iwan Raschle, Tel. +41 79 419 59 48

Swiss Graphic Designers SGD

Regula Cajacob, 031 312 45 35

Union Suisse des Photographes Professionnels USPP

Luca Delachaux, +41 79 575 11 20

vfg – vereinigung fotografischer gestalterInnen

Daniel Rihs, +41 79 257 71 19